

de la Sainte Trinité. A vêpres, mémoire du suivant, de sainte Agathe et de sainte Dorotheé, vierge et martyre.

**LUNDI 6. — SAINT TITE, évêque et confesseur. — Double, couleur blanche.** — Mémoire de sainte Dorotheé, vierge de Césarée en Cappadoce, martyrisée l'an 304.

Saint Paul fut le maître de Tite. Son ardeur à répandre l'évangile et sa fidélité le rendirent si cher à l'apôtre que celui-ci étant venu à Troade pour prêcher la foi en cette ville, atteste lui-même qu'il ne trouva pas le repos de son esprit, parce qu'il n'y rencontra pas Tite, son frère. L'apôtre s'étant rendu peu après en Macédoine, exprima son affection pour ce disciple en ces termes : « Dieu qui console les humbles nous a consolé par l'arrivée de Tite. » Ces paroles sur les lèvres d'un homme tel que Paul, ne sont-elles pas l'éloge le plus beau qui puisse être fait de notre saint ? Devenu évêque de Crète, il brilla par toutes les vertus qui doivent former le caractère du pasteur et s'endormit paisiblement dans une heureuse vieillesse, entouré de la vénération de la chrétienté qu'il avait fondée.

**MARDI 7. — SAINT ROMUALD, abbé. — Double, couleur blanche.**

Saint Romuald, au x<sup>e</sup> siècle, nous offre l'exemple de la pénitence unie à la contemplation. Il a méprisé les plaisirs du monde pour se retirer dans la solitude qu'il a sanctifiée par ses oraisons ferventes. « Il a, selon l'expression de l'apôtre, crucifié sa chair avec ses vices et ses convoitises et mené une vie angélique. » Camaldoni, en Toscane, a été le berceau de l'ordre qu'il a fondé sous la règle de saint Benoît, et qui forme un des glorieux rameaux de l'arbre puissant planté par le grand patriarche des moines d'Occident.

**MERCREDI 8. — SAINT JEAN DE MATHA, confesseur. — Double, couleur blanche.**

Jean de Matha fut, au xi<sup>e</sup> siècle, le héros de la charité. Touché des souffrances de ses frères qui gémissaient sous le joug des Sarrazins, il fonda l'ordre de la Très Sainte-Trinité dont les membres s'engagèrent à mettre leurs efforts, leurs privations, leur liberté, leur vie au service des pauvres captifs. Si la suprême inspiration de la charité est de donner sa vie pour ceux que l'on aime, combien plus admirable encore est le dévouement de ces hommes qui ont tout sacrifié pour arracher aux horreurs de l'esclavage des frères inconnus et les rendre à leurs familles et à leur patrie ! On les a vus non seulement parcourir la chrétienté pour y recueillir les deniers à l'aide desquels ils procuraient la liberté aux esclaves, mais encore prendre tour à tour les fers de quelques-uns de ces infortunés afin d'accroître le nombre des rachetés. Touchante imitation de l'exemple du fils de Dieu descendant du ciel pour être notre Rédempteur !

**JEUDI 9. — SAINT CYRILLE, patriarche d'Alexandrie et docteur de l'Eglise. — Double, couleur blanche.**

Saint Cyrille d'Alexandrie (Egypte) succéda sur le siège épiscopal de cette ville à son oncle Théophile (412) et se montra, dès le début de son pontificat, un ardent défenseur de la vraie foi. Quand éclata l'hérésie nestorienne, Cyrille la condamna dans douze articles, puis il obtint qu'elle fût condamnée par le pape Célestin. Il présida en 431, en qualité de légat du Saint-Siège, le concile oecuménique d'Ephèse (Asie Mineure), qui proclama la Sainte Vierge Mère de Dieu, et déposa Nestorius. L'Eglise honore Cyrille d'Alexandrie comme un grand saint ; Léon XIII, en 1883, l'a déclaré docteur de l'Eglise universelle. Saint Cyrille a écrit de nombreux ouvrages en faveur de la foi chrétienne.

**VENDREDI 10. — SAINTE SCHOLASTIQUE, vierge. — Double, couleur blanche.**